

Transfert des images sur papier au gélatino-chlorure

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **9 (1897)**

Heft 1

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-523688>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



TRANSFERT DES IMAGES

sur papier au gélatino-chlorure.

LES images sur papier au gélatino-chlorure peuvent être très simplement transportées sur verre opale, sur métal, sur des abat-jour, des objets en porcelaine, etc. On peut également obtenir de cette façon d'excellentes épreuves à projection, mais alors il est nécessaire de pousser le tirage un peu plus que d'habitude. Pour le transfert sur verre opale, porcelaine, et en général sur les substances opaques, il est nécessaire que l'impression soit faite avec un négatif retourné. L'image une fois transportée sera en effet vue dans le même sens que le cliché côté pellicule. Pour les épreuves à projection, cela n'a aucune importance, puisqu'il suffit de rectifier la position quand on introduit le négatif dans la lanterne. On tire, on vire, on fixe et on lave l'épreuve à la façon ordinaire. Il ne faut pas passer les épreuves à l'alun, et on doit prendre soin également qu'aucune solution n'en contienne ; autrement, le transfert serait impossible.

L'épreuve, d'abord plongée dans l'eau froide, est appliquée, l'image en dessous, sur l'objet où on désire la reporter. Cet objet doit être très propre, et parfaitement exempt de graisse. On râcle de façon à assurer le contact parfait, et on laisse sécher. Après séchage, on verse de l'eau chaude sur le dos de l'épreuve, jusqu'à ce que le papier commence à se soulever. On le prend alors par un angle et on l'enlève

avec précaution. On frotte alors la surface de l'image avec un tampon d'ouate trempé dans l'eau chaude et on met sécher à l'abri de la poussière.

La température de l'eau doit être environ 70 degrés C.

Une épreuve obtenue par développement, sur le même papier, peut être transportée exactement de la même façon. Les épreuves après transfert supportent d'ailleurs le lavage à condition de les recouvrir au préalable, à chaud, d'une couche de vernis au copal.

(Gaz. du Phot. amateur.)

